

## TABLETTES DU SAVOIR.

“ Je rends au public ce qu’il m’a prêté. ” — LA BRUYÈRE.

*Pensées et maximes* : — La fortune n’est pas dans ce qu’on gagne, mais dans ce qu’on sait conserver.

Quiconque n’a jamais été pieux, ne sera jamais vraiment poète. — JOUBERT.

Ceux qui lisent savent beaucoup, ceux qui regardent savent quelquefois davantage. — A. DUMAS.

Il ne faut pas que la fumée de l’encens brûlé devant une jolie femme noircisse sa réputation.

Montesquieu disait : — Je n’ai jamais eu de chagrin qu’une heure de lecture n’ait dissipé.

*Victor Hugo et Chateaubriand* : — Victor Hugo revenant, un matin, du Jardin du Luxembourg (1828 ou 1829), disait à Sainte-Beuve :

“ Si je voyais Béranger, je lui donnerais le sujet d’une jolie chanson. Je viens de rencontrer M. de Chateaubriand au Luxembourg ; il ne m’a pas vu ; il était tout pensif, absorbé à considérer des enfants qui, assis à terre, jouaient et faisaient des figures sur le sable. Si j’étais Béranger, je ferais une chanson là-dessus : “ J’ai été ministre, j’ai été ambassadeur, etc. ; j’ai le “ Saint-Esprit, j’ai la Toison d’Or, le grand cordon de Saint-An-  
“ dré, etc. . . . ; et une seule chose à la fin m’amuse : c’est de voir  
“ les enfants jouer sur le sable. . . — J’ai fait *René*, j’ai fait le *Génie*  
“ du *Christianisme*, j’ai tenu tête à Napoléon, j’ai ouvert l’ère  
“ poétique du siècle. . . , et je ne sais plus qu’une chose qui m’amu-  
“ se : voir les enfants jouer sur le sable ; j’ai vu l’Amérique, j’ai  
“ vu Rome et la Grèce, j’ai vu Jérusalem, etc. ” Et après cha-  
que énumération de fortunes diverses, de grandeurs ou d’hon-  
neurs tout revenait toujours à ceci : *voir les enfants jouer et faire*  
*des ronds sur le sable.* ” Le cadre tracé par Victor Hugo était  
parfait et on saisit le *motif*, on tient le *refrain*. Jamais ce qui  
sépare la chanson, même la plus élevée, de l’ode proprement  
dite, on n’a été mieux défini.

*Les jours les plus longs en Europe* : — La ville de Reykjavik dans l’île d’Islande a le jour le plus long en Europe ; il dure trois mois et demi, ensuite vient la petite ville de Varos, située sur le bord du Varaner, en Norvège, où il fait continuellement jour depuis le 21 mai au 22 juillet. Dans la ville de Tornéa sur la frontière de la Suède, le plus long jour est de 21 heures et demie. Le jour le plus long à Pétersbourg est de 19 heures, à Stockholm et Upsal, de 18 heures et demie, à Berlin et à Londres de 17 heures et demie.

J. ALCIDE CHAUSSE.